

Pendant plusieurs siècles, la seigneurie de Brissac est tombée en indivision, par suite des alliances et des héritages. Le château, qui subit quelques transformations, est pratiquement inoccupé par ses propriétaires successifs ; mal entretenu, il est laissé à l'abandon.

François de Roquefeuil rachète, en 1592, la totalité de la baronnie de Brissac qui reste propriété des Roquefeuil jusqu'en 1819. Ils font des aménagements qui donnent au village son aspect actuel (construction de l'aile ouest du château, construction de la papeterie, constitution et aménagement du parc), mais, bien avant la Révolution, ils sont ruinés et délaissent le château.

Economie, agriculture et industrie

Au cours du XIX^e siècle, la papeterie devient un élément important de l'activité économique et sociale, de même que la sériciculture : élevage du vers à soie dans les magnaneries (situées dans l'étage supérieur des maisons qui ont conservé, à Brissac-le-Bas, leurs petites fenêtres et parfois les cheminées de coin), fabricants de bas ayant de petits métiers, brodeuses à domicile, ouvrières dans les filatures de Ganges et de Cazilhac. La viticulture se développe au début du XX^e siècle : dans les années 20, la cave coopérative est construite au fond du parc (transformée, en 1991, en salle des rencontres).

Ces activités vont disparaître progressivement au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle. La papeterie ferme en 1966, le nylon remplace la soie, entraînant l'arrêt progressif des filatures, la crise viticole a pour conséquence l'arrachage massif des vignes.

La population passe de 807 habitants en 1901 à 285 en 1982.

Brissac dans le XXI^e siècle

Les trente dernières années voient la renaissance de la commune de Brissac. La restauration réussie du château entreprise par son nouveau propriétaire donne en quelque sorte le signal de ce renouveau. Les mas dispersés sur le territoire de la commune sont à nouveau habités. Le village et le hameau de Coupiac s'agrandissent. L'amélioration du réseau routier permet, certes, de vivre à la campagne et de travailler à Montpellier. Mais Brissac n'est en rien une ville dortoir !

Les viticulteurs s'orientent vers des produits AOC et bio. Les habitants investissent dans le secteur des activités de plein air et de tourisme, favorisées par la situation privilégiée de ce village.

De nombreuses associations très dynamiques interviennent dans des domaines sportifs, culturels et environnementaux. La construction, en 2005, d'une école moderne traduit cette ouverture vers l'avenir.

Brissac en chiffres

- 4413 hectares soit 7 habitants au km²
- 626 habitants
- Altitude : 99 m. min. / 772 m. max.

Services

- Mairie : 04 67 73 71 56
- La poste : ouverte tous les après-midi de 14h à 16h, sauf le vendredi.
- Bibliothèque : ouverte le mardi de 17h à 19h et les mercredi et samedi de 10h à 12h.

Manifestations brissagoles

- Journée paysanne et marché aux fleurs. Début mars.
- Nettoyons la nature. Dernier weekend de septembre.
- La ronde de Brissac. VTT. Dernier dimanche d'avril.
- Brissac en fête. Dernier weekend de juillet.
- Randonnée et descente en canoë en saison.

Accueil et information

Office de Tourisme Cévennes Méditerranée
Plan de l'Ormeau - 34190 Ganges
Tél. : 04 67 73 00 56

contact@ot-cevennes.com - www.ot-cevennes.com

Ouvert toute l'année du lundi au vendredi :
de 9h à 12h et de 14h à 18h et le samedi de 9h30 à 12h30.
Le samedi après-midi et le dimanche matin en saison.



*Ce document a été réalisé avec l'étroite collaboration de
Marie Claire Liégeard, membre du Rajol (foyer rural de Brissac)
et avec le soutien de la mairie de Brissac.*

Conception, réalisation : I. Collumeau | creations-ic.com • Photos : Flavien Lopez • Cartes postales anciennes : Francis Delmas • Impression : Imp'act - 04 67 02 99 89 • Imprimé sur papier recyclé dans le cadre du programme de reconnaissance des certifications forestières.

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.



A l'écart de la vallée de l'Hérault, au pied de la Séranne, le village de Brissac est réputé dans la région, îlot de verdure au milieu de la garrigue. Son parc, aux arbres majestueux, est traversé par l'Avèze, rivière alimentée par « cent sources » (Brissac est ainsi nommé dans le cartulaire de Maguelonne en 1270) ; il est un lieu de promenade très fréquenté. Dominant le village, le château et la statue de Notre-Dame du Suc sont les symboles de l'histoire de Brissac. Cité en 922 sous le nom de Breisach, Breixac, puis Brissiacum en 1073. Nom d'origine gallo-romaine : nom d'une personne ? Les habitants de Brissac s'appellent les Brissagols et les Brissagoles.

De la Préhistoire à l'histoire

Comme tous les causses du Languedoc, la partie nord de la commune, plateau calcaire en prolongement du Larzac, a été occupée depuis l'époque paléolithique, à la faveur de l'existence des avens et grottes qui parsèment le territoire. En témoignent de nombreux vestiges : dolmens de l'Arboussède (marqués « tombeaux celtiques » sur les cartes), abris chalcolithiques de Coupiac et du Moulin Neuf... La grotte-résurgence de l'Aven-cas est un site archéologique réputé où ont été découverts des vases entiers, de décoration rare, datant du néolithique récent (ce site a été fermé pour éviter des pillages).

Vers la fin du III^e siècle avant J.C., les Volques Arécomiques, peuplade d'origine celtique, imposent la première organisation du territoire : de nombreux noms de lieux remontent à cette période. Dès le I^{er} siècle avant J.C., ils pactisent avec les Romains. Dans la plaine de Coupiac, a été localisé, au lieu-dit les Awabres, un établissement gallo-romain, qui pourrait avoir abrité un four de potier (présence de briques romaines vitrifiées).

L'entrée de Brissac dans le Moyen-Age est marquée par la construction du château (donjon Nord, vers 1020, tour Sud vers 1077). La seigneurie de Brissac est une possession des Assalits, un clan militaire, allié à la famille d'Anduze. Brissac est alors une des seigneuries les plus importantes (on y rendait la justice pour Ganges). Le château est bâti sur l'emplacement de l'ancienne église paroissiale (Saint-Hilaire, située à Brissac-le-Haut), à charge, pour le seigneur Pons d'Agonis, d'agrandir la chapelle bénédictine située près de la rivière, qui devint l'église Saint-Nazaire et Saint-Celse.

Au cours des XII^e et XIII^e siècles, trois autres églises et chapelles furent édifiées : l'église paroissiale de Saint-Etienne d'Issensac, la chapelle de Notre-Dame du Suc, déjà lieu de pèlerinage, et la chapelle Saint-Jacques de l'hôpital de Valboissière (aujourd'hui disparu) administré par l'ordre du Saint-Esprit, étape sur le chemin de Compostelle.



1. Blason

La commune de Brissac a adopté, dans les années 1920, un blason inspiré du blason de la famille de Grillet, seigneur de Brissac. Descriptif : « de gueules à face onnée d'argent, accompagnée en chef d'un lion d'or, et en pointe de trois bezans d'argent, 2&1. ».



2. Mairie

Ce bel exemple d'architecture républicaine, construit dans les années 1884, constitue la mairie d'aujourd'hui. Il fut aussi école jusqu'en 2005.

3. Église Saint-Nazaire et Saint-Celse

L'église, connue sous le vocable de Saint-Nazaire, est un ancien prieuré séculier relevant de l'abbaye d'Aniane. Edifice, de type romano-lombard, datant de la deuxième moitié du XI^e siècle (remarquable par sa décoration très élaborée). A l'entrée, les colonnes de marbre, avec leurs chapiteaux archaïques, proviennent, sans doute, de l'ancienne chapelle bénédictine. Restaurée en 1950, elle est classée Monument Historique depuis 1907.



4. Ecole

Cette œuvre moderne a été réalisée par l'architecte Michel Sidobre en 2005.



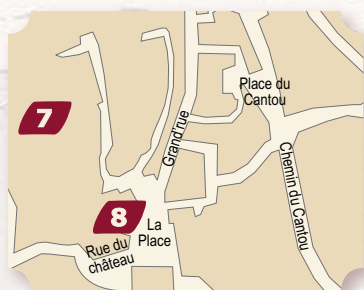
5. Parc

Il s'étend sur environ 4 hectares. Situé au cœur du village, au pied du château, il est traversé par l'Avèze, dont les eaux abondantes se partagent en trois bras. L'aménagement et l'embellissement de ce parc ont été réalisés au cours du XVIII^e siècle par les seigneurs de Roquefeuil qui en avaient fait un mini « petit Trianon ». Dès avant la Révolution, il a été laissé à l'abandon. Il a été acheté par la commune de Brissac en 1913. Départ d'un sentier sur la thématique de l'eau, dépliant disponible en mairie.

Brissac le Bas



Brissac le Haut



6. Papeterie

Construite en 1699 au bord de l'Avèze, elle fabriquait du papier à base de chiffons, employant une dizaine d'ouvriers. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, la papeterie devint une importante usine spécialisée dans le papier d'emballage à base de paille, employant une cinquantaine d'ouvriers jusqu'à la fin de la guerre de 1939. La papeterie a fermé en 1966. Aujourd'hui, il ne reste que des bâtiments désaffectés et le château de la papeterie construit vers 1895. (Ne se visite pas).



7. Château de Brissac

Il a été construit, en épisodes successifs, sur un éperon rocheux dominant le bourg. Au Nord, on trouve le donjon le plus ancien : bâti entre 1020 et 1025, sur l'emplacement d'une ancienne église. Le donjon Sud (fin du XI^e siècle) a été surélevé au XIV^e siècle. De cette période datent l'enceinte fortifiée et l'enceinte extérieure qui protégeait les habitations regroupées autour du château. La construction de deux étages sur l'aile Est (fin du XVI^e siècle) et l'édification de l'aile Ouest (début du XVII^e siècle) ont donné au château son aspect actuel. Vendu par les Roquefeuil en 1819, il a été laissé à l'abandon jusqu'en 1963, date à laquelle le château change de propriétaire et sa restauration totale décidée. Les ruines de l'enceinte subsistent encore. L'ensemble du château, du parc municipal et de ses abords a fait l'objet d'une inscription au Répertoire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1976. (Ne se visite pas).



8. Croix de la place de Brissac-le-Haut

La croix a été érigée en 1607. La hauteur totale du socle, du fût et de la croix est de 3,05 mètres. Elle est mentionnée au Casier Archéologique National.



10. Chapelle de Saint-Etienne d'Issensac

La première mention de la chapelle date de 1080 sous le vocable d'Exalchiato : donation de l'évêque de Maguelone à son chapitre. Ancienne église paroissiale qui desservait une dizaine de mas alentour. Dominant l'Hérault, dans un décor sauvage, elle forme un bel ensemble, avec l'enclos du cimetière, les vestiges du prieuré et une construction qui aurait servi de lieu d'accueil pour les pèlerins. Elle a été classée Monument Historique en 1945.

9. Sanctuaire de Notre-Dame du Suc

Ce sanctuaire est un lieu de pèlerinage très fréquenté depuis le Moyen-Age. La basilique a été construite dans les années 1860, en remplacement d'une ancienne chapelle (première mention en 1271) bâtie, d'après la légende, à l'endroit où un berger aurait découvert une statuette de la Vierge. A côté de l'église, le bâtiment a abrité une école presbytérale jusqu'en 1930. Une statue de la Vierge de 8 mètres surplombe le site. Pour y accéder, on peut suivre un chemin de croix.



11. Pont de Saint-Etienne d'Issensac

C'est un pont de pierre de la fin du XIV^e siècle. Il permettait le passage des pèlerins vers Saint-Guilhem, étape sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Il a été construit en dos d'âne et a conservé trois des cinq arches d'origine. Les becs qui protègent les piles du pont servent de refuge aux piétons. Il est classé Monument Historique depuis 1948.



12. Abîme de Rabanel

Découvert en 1889 par E.A.Martel. C'est un des gouffres les plus profonds de France (-195 m.).